

11 juin 2017 : Jn 16, 16-24 ; Philippiens 4, 4-7 : « **La joie est le bonnet doctoral de la foi** » (Luther)

Le jubilé de la Réforme est abondamment célébré dans notre paroisse : **Après le projet « Luther » avec les enfants** et le théâtre en ombres chinoises, après la découverte d'une autre image du Réformateur avec la pièce « **Luther à table** » et avant de nous pencher au deuxième semestre **sur Luther musicien** avec Dieter... Voici aujourd'hui, dans le cadre magnifique du chœur de notre collégiale, **cette exposition de photos** réalisées dans le cadre d'un projet à long terme d'un EMS d'Allemagne autour du thème « **âge et beauté** » avec cette année la création d'un calendrier autour de paroles de Martin Luther. M. Andreas Wincke vous parlera tout à l'heure lors du vernissage de l'expo plus en détail de ce projet et de sa manière de travailler, j'aimerais pour cette méditation m'arrêter à **une photo et une parole qui m'ont particulièrement touché** : En écho à tant de Psaumes qui invitent à « **pousser des cris de joie** », à tant de promesses de l'évangile d'une « **joie qui demeure** » pour ceux qui suivent Jésus, de tant d'invitations de l'apôtre Paul à « **se réjouir en tout temps** », Luther s'exclame : « **La joie est le bonnet doctoral de la foi** »...

En français, cette expression est un peu énigmatique, car les personnes ayant un doctorat ne reçoivent pas un chapeau particulier, mais du temps de Luther, ce « **bonnet doctoral** » était le signe qu'on **avait atteint le sommet des études en théologie** : un **signe donc de distinction, d'excellence** qui indiquait la grande somme de connaissances acquises et le droit à pouvoir enseigner et transmettre cette science à d'autres. On s'imagine que pour parvenir à ce grade – et Luther lui-même l'avait atteint – il fallait beaucoup d'heures d'études, de la persévérance, du sérieux pour appartenir à cette élite intellectuelle ! Or, par son simple propos, **Luther va détruire cette belle hiérarchie du « savoir » et de la « connaissance »...** Pour lui, l'essentiel n'est pas dans l'accumulation de connaissances intellectuelles puisées dans des livres, des commentaires de commentaires à n'en plus finir, **mais dans une expérience spirituelle profonde, celle de la « joie », c'est cela qui caractérise le sommet de la connaissance de Dieu !** Et bien entendu, ce bonnet doctoral n'est pas réservé à une élite peu nombreuse qui serait au-dessus des autres, mais elle est la caractéristique de tout croyant, de tout chrétien ! Comme Luther le dit souvent, **c'est « l'expérience qui fait le théologien »**, et l'expérience qu'il met en avant comme sommet de la vie chrétienne est cette joie qu'on obtient non pas par nos efforts intellectuels, moraux, spirituels, mais **qu'on reçoit tout simplement comme un don de l'Esprit Saint, immérité !** un pur cadeau, une grâce (et il ne faut pas oublier ce point central dans toute la spiritualité de Luther !). On voit que ce simple petit propos est déjà **hautement subversif** et qu'il **renverse toutes les hiérarchies universitaires et ecclésiales !** Un simple laïc sans grande éducation mais qui expérimente au cœur de son quotidien, qui peut être difficile ou même tourmenté, une joie profonde venue d'ailleurs est bien plus apte à parler de Dieu qu'un théologien austère et triste !

En arrière fond de ce propos, il y a le renversement évangélique de toutes les valeurs, à cause **de la « folie de la Croix »** dont parle Paul aux Corinthiens. « *Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse du monde ?* » « *Ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes* » ... C'est pourquoi, la photographie qui

accompagne cette parole de Luther me semble particulièrement appropriée : **Les « bonnets doctoraux » ressemblent plus à des bonnets de jeux d'enfants...ou de clowns** (ce qui est encore renforcé par le nez rouge du jeune homme) ... Or, le clown, un peu comme le « fou » du Moyen-Age (et l'on peut penser à l' «éloge de la folie » d'Erasme !) est celui qui, par son attitude décalée, ses propos étonnants, ses loufoqueries, **vient remettre en question le trop sérieux de nos sociétés et de nos existences d'adultes...** C'est pourquoi, le clown est un personnage de l'enfance ... ou du grand âge, de ces moments où justement l'on ne se prend pas encore ou plus trop au sérieux...



A la vue de cette photo, certaines personnes de notre équipe ont été un peu choquées : elle leur semblait méprisante pour la personne âgée, comme si la figure du clown l'infantilisait ou la rabaisait...Or les gestes et les regards échangés, emprunts de douceur et de tendresse, le sourire confiant indique tout autre chose : **le clown éveille ou met en évidence une joie profonde qui peut émerger à son contact, une joie qui peut surgir de l'enfance oubliée, mais une joie qui peut aussi être surnaturelle...** C'est peut-être pour cela que, de nos jours, les clowns ont leur place à l'hôpital, pas seulement pour les enfants, mais aussi pour les soins palliatifs.... (cf. expérience personnelle).

Revenons donc à notre citation de Luther : **En quoi, la joie est-elle le bonnet doctoral de la foi ?** Cette joie, nous l'avons déjà dit, **n'est pas un simple trait de caractère, comme la**

**gaieté, ce n'est pas non plus un optimisme un peu béat, elle n'est pas dépendante des circonstances extérieures...** Non, la joie est bien **un don** qui nous vient d'en haut, elle fait partie des dons de l'Esprit chez Paul, et c'est ce qui permet d'affronter les épreuves de la vie avec une confiance fondamentale en Dieu. C'est la Joie qui était en Jésus lui-même et qu'il veut transmettre à ses disciples : « ***pour que ma joie soit en eux en plénitude*** »... Nous pouvons vivre donc de la même joie qui était en Jésus durant toute sa vie terrestre, **cette joie d'être « enfant de Dieu », de vivre en harmonie avec la volonté du Père, d'être toujours rattaché à cette Source de vie, d'en dépendre quels que soient les obstacles, les contrariétés, les oppositions et même les souffrances.** C'est pourquoi, cette joie « nul ne peut la ravir »...elle est la joie qui demeure au « fondement » le plus intime de notre être, quels que soient les remous qu'il y a à la surface. Il y a là une expérience de « **confiance originelle** » « **Urvertrauen** » qui nous met en permanence en contact avec l'Origine de toute vie... C'est pourquoi la joie est bien l'aboutissement de la vie chrétienne, sa plénitude, sa quintessence...elle est le « bonnet doctoral de la foi » et l'on est dans un tout autre registre que les études livresques !

La joie dans les Psaumes est toujours liée à **l'espace, au large, au souffle long...** La joie donnée par Dieu élargit notre cœur, le dilate, et permet d'être au large...contrairement à l'angoisse qui resserre... Mais en même temps cette joie garde la mémoire de l'étroitesse à laquelle elle s'arrache, et de la victoire sur la tristesse et l'angoisse... **Encore une fois, la joie évangélique ne gomme pas les difficultés, les épreuves, les passages à vide, les désespoirs... mais elle est victorieuse de toutes ces étroitures....** C'est une Joie pascale ! Il a fallu que le Christ passe par l'étroit chemin de la Croix, de l'abandon, de la solitude, de l'angoisse pour ressusciter et entrer dans le vaste monde de Dieu... Ce que l'évangile nous raconte comme une succession d'événements peut devenir « simultané » pour le croyant : **la Joie est possible au cœur même des plus grandes épreuves....**

Je vous invite alors à poursuivre le regard sur les autres tableaux de l'exposition à partir de cette clef de lecture (si c'est le bonnet doctoral de la foi, c'est bien ce qui nous donne toute intelligence du mystère divin !) : La joie intérieure va à la rencontre **du joyeux dans le monde**, comme une sorte de doigt de sourcier, qui fait jaillir des étincelles de joie, et l'on peut alors découvrir que « ***le monde entier est plein de miracles*** » (comme le montre une autre photo) . Si la joie ouvre nos cœurs et les élargit, elle est aussi englobante, elle n'est jamais une joie égoïste, mais toujours en jaillissement sur autrui pour le faire participer à cette joie, c'est ce qui **conduit à l'amour et à la miséricorde** (qui sont aussi l'objet de deux très belles photos).

Nous le voyons sur notre photo, la joie n'est jamais à sens unique...elle se transmet, elle se partage, elle est contagieuse ! Il y a un magnifique échange...et elle nous fait alors entrer dans un échange plus grand encore, pas seulement entre êtres humains, mais avec l'univers (cf. tant de psaumes où les arbres, les animaux, la nature sont participants d'une louange cosmique), mais encore plus mystérieusement , elle nous fait pénétrer dans **la Joie de Dieu...**La joie qu'éprouve Dieu devant sa création et dans l'alliance avec les êtres humains, mais aussi, la joie des personnes divines en communion, telle que l'exprime le dogme trinitaire... Michel Cornuz